

**2<sup>e</sup> dimanche de Pâques – Année B**  
**Frère Jean-Tristan**  
**Actes des Apôtres 4, 32-35**  
**Psaume 117**  
**Première lettre de saint Jean apôtre 5, 1-6**  
**Évangile selon saint Jean 20, 19-31**  
**11 avril 2021**

**« Huit jours plus tard, Jésus vient. »**

*Après cette parole, Jésus leur montra ses mains et son côté.*

Le Ressuscité doit « faire ses preuves ».

Il doit prouver à ses disciples interloqués et incrédules, que celui qu'ils ont devant eux est bien le même que celui qui a été crucifié sous leurs yeux trois jours auparavant.

Comment Jésus ressuscité « fait-il ses preuves » dans les différents Évangiles ?

Chez saint Matthieu, c'est très simple.

Les saintes femmes le reconnaissent tout de suite, quand il leur dit « *Je vous salue* ».

*Et toutes se prosternent à ses pieds.*

Ces femmes n'ont pas besoin que Jésus « fasse ses preuves ».

Apparemment, le son de sa voix suffit pour qu'elles croient.

En revanche cela est plus difficile avec les 11 disciples.

Le Ressuscité leur apparaît en Galilée, là où il leur a donné rendez-vous.

Quand ils le voient *ils se prosternent à leur tour.*

Mais l'évangéliste ajoute :

*D'aucuns cependant doutèrent (Mt 28, 17).*

L'évangéliste saint Marc, lui, est très laconique sur les apparitions de Jésus.

Mais il répète avec insistance, que les disciples n'arrivent pas à croire les témoins de la Résurrection et Jésus leur en fait le reproche.

En saint Luc, le Ressuscité est obligé de « faire ses preuves »

*« Pourquoi tout ce trouble et pourquoi des doutes montent-ils en votre cœur ?*

*Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi »* dit-il aux apôtres effrayés (Lc 24,38).

On pourrait penser que si Jésus montre par deux fois ses mains et ses pieds, c'est pour faire voir ses stigmates.

Pourtant Jésus ajoute aussitôt : *« Palpez-moi et rendez-vous compte qu'un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai »* (Lc 24, 39).

Luc ne parle pas des stigmates de Jésus.

Il « fait ses preuves » de Ressuscité, il leur montre qu'il n'est pas un fantôme en se laissant toucher, palper par eux.

Mais pour Luc le plus important se situe quelques versets avant, quand il écrit à propos des disciples d'Emmaüs: *Ils le reconnurent à la fraction du pain* (Lc 24,35).

Pour saint Luc, la grande preuve de la Résurrection, c'est l'Eucharistie.

Dans l'Évangile de saint Jean, nous venons de le lire, le Ressuscité « fait ses preuves » en montrant ses stigmates et en les laissant toucher par l'apôtre Thomas.

*Avance ton doigt ici et vois mes mains ;*

*Avance ta main et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant.*

Si Jésus demande à Thomas d'agir ainsi c'est certes que Thomas l'a demandé.  
*Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, ...*  
*Si je ne mets pas la main dans son côté, non je ne croirai pas.*  
Le Ressuscité doit « faire ses preuves ».  
Et il se soumet humblement au caprice de son disciple incrédule.  
Mais il y a une parenté secrète, entre cette incrédulité et les plaies du Ressuscité.  
Ces stigmates, ce sont les conséquences de l'incrédulité des hommes.  
Jésus a été crucifié, car ceux auxquels il a été envoyé n'ont pas cru en lui.  
Jésus en faisant toucher ses plaies à Thomas,  
lui fait toucher en même temps les conséquences de son incrédulité.  
Car si le corps du ressuscité garde les traces de sa passion,  
s'il se présente comme quelqu'un de blessé,  
c'est que tous ne l'accueillent pas encore.  
Son Corps glorieux est à l'image de son Corps qui est l'Église.  
Un corps blessé parce qu'incomplet.  
Car ils sont nombreux ceux qui disent encore aujourd'hui comme Thomas « *non, je ne croirai pas* ».

Nos frères et sœurs de Cologne fêtent aujourd'hui les 12 ans de leur fondation.  
Il y a dans leur église Groß St Martin la statue en bois grandeur nature d'un Christ aux douleurs.  
Une statue bouleversante.  
Devant elle, beaucoup viennent se recueillir, particulièrement des personnes en souffrance,  
qui se reconnaissent dans ce Christ aux douleurs.  
Frère Pierre-Marie avait la photo de cette statue sur son bureau pendant l'ultime phase de sa maladie.  
Ce Christ a la couronne d'épines sur la tête.  
Ses mains sont attachées.  
Sa bouche est ouverte dans un cri muet.  
C'est donc apparemment le Jésus de la passion, l'« Ecce Homo » présenté par Pilate à la foule qui vocifère.  
Mais si on regarde bien, on voit que ses mains, ses pieds et son côté sont déjà percés.  
En réalité ce n'est pas le Christ aux outrages.  
C'est bien le Christ ressuscité.  
Mais qui commence tout juste à s'éveiller de la mort et se dresse dans son tombeau, encore lié, comme Lazare.  
À partir du 14<sup>ème</sup> siècle, dans la vallée du Rhin, on a commencé à représenter le Ressuscité ainsi.

Ce Ressuscité-là, il me parle aussi.  
Il a les mains liées par nos manques de foi.  
Car Thomas signifie jumeau, et ce jumeau c'est nous.  
Il a les mains et le côté ouverts par nos doutes.  
Dans son regard je vois la souffrance que lui cause notre incrédulité, mais je vois aussi et surtout l'amour et le pardon.  
*Heureux ceux qui croient sans avoir vu.*  
Seigneur, nous n'étions pas là dans ce lieu aux portes verrouillées où tu es apparu.  
Nous n'avons pas vu tes mains percées et ton côté transpercé.  
Mais ce que nous voyons tous les jours, c'est ta miséricorde pour nous, malgré nos infidélités et nos doutes.  
Ta miséricorde gratuite pour nous, c'est pour nous la preuve que tu es ressuscité.  
C'est elle qui nous fait dire comme Thomas : *Mon Seigneur et mon Dieu*. Amen. Alléluia.